

Messe du samedi 23 décembre 2017

2 jours avant Noël

Première lecture (Ml 3, 1-4.23-24)

« Je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le jour du Seigneur »

Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Voici que j'envoie mon messager pour qu'il prépare le chemin devant moi ;

et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez.

Le messager de l'Alliance que vous désirez,

le voici qui vient, – dit le Seigneur de l'univers.

Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ?

Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs.

Il s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice.

Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.

Voici que je vais vous envoyer Élie le prophète,
avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable.

Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils,
et le cœur des fils vers leurs pères, pour que je ne vienne pas frapper d'anathème le pays !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 24 (25), 4-5ab, 8-9, 10.14

R/ Redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche

Seigneur, enseigne-moi tes voies,

fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,

car tu es le Dieu qui me sauve.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,

lui qui montre aux pécheurs le chemin.

Sa justice dirige les humbles,

il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité

pour qui veille à son alliance et à ses lois.

Le secret du Seigneur est pour ceux qui Le craignent ;

à ceux-là, Il fait connaître Son alliance.

Acclamation

Viens, Espérance des nations, Sauveur de tous les peuples !

Viens sauver ce qui était perdu.

Alléluia.

Évangile (Lc 1, 57-66)

Naissance de Jean Baptiste

Quand fut accompli le temps où **Élisabeth** devait enfanter, elle **mit au monde un fils**.

Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils **se réjouissaient avec elle**.

Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant.

Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père.

Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. »

On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! »

On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler.

Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. »

Et tout le monde en fut étonné.

À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu.

La crainte saisit alors tous les gens du voisinage

et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements.

Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient :

« Que sera donc cet enfant ? »

En effet, la main du Seigneur était avec lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

La tradition imposait un prénom, la nouveauté du salut est manifestée par un autre prénom, inattendu, qui bouleverse la coutume.

Zacharie et Elisabeth ont accepté de se laisser bousculer pour manifester l'initiative totale de Dieu dans leur vie. Dans la naissance de Jean le précurseur, telle l'aurore avant le lever du soleil, c'est déjà la nouveauté de l'Évangile qui rougeoie.

À défaut de pouvoir prévoir la forme qu'elle prendra à l'occasion de cette fête de Noël, désirons-nous la nouveauté de Dieu en notre vie ?

Commentaire EAQ du jour :

Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église

« Sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu »

Enfin Jean naît, il reçoit son nom, et voici que la langue de son père est déliée... Rapprochez cet événement de la réalité profonde qu'il symbolise et contemplez un grand mystère : Zacharie se tait et demeure muet jusqu'à la naissance de Jean, le précurseur du Seigneur, qui lui ouvre la bouche. Que signifie ce silence de Zacharie, sinon le voile qui s'étendait sur les prophéties et en quelque sorte les cachait et les scellait avant l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ ? À son avènement elles se découvrent ; elles deviennent claires lorsque vient celui dont elles parlaient.

La naissance de Jean donc délie la langue de Zacharie. Cet événement a le même sens que le déchirement du voile du Temple au moment de la mort du Christ en croix (Mt 27,51). Si Jean n'avait pas annoncé la venue d'un autre, la bouche de Zacharie ne se serait pas ouverte ; sa langue se délie parce que la naissance de son fils est la naissance de la voix. Jean ne dira-t-il pas plus tard : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert » ? (Jn 1,23)